

Zeitschrift: Anzeiger für schweizerische Geschichte = Indicateur de l'histoire suisse
Band: 14 (1916)
Heft: 3

Bibliographie: Revue des publications historiques de la Suisse Romande : 1916, 1er Semestre
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 03.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Revue des publications historiques de la Suisse Romande. 1916. I^{er} Semestre.¹⁾

Histoire générale.

Les études sur le moyen âge se réduisent en cette demi-année aux recherches de M. l'abbé Marius Besson sur l'influence de la renaissance carolingienne dans la région lausannoise.²⁾ A vrai dire il ne signale que bien peu de vestiges d'une vie intellectuelle dans la ville épiscopale, l'épithaphe latine de l'évêque David, mort en 850, les lettres sculptées d'une dalle funéraire de la cathédrale et quelques brèves notes d'annales.

Il nous faut attendre le 16^e siècle pour revenir sur les bords du Léman avec les armées conquérantes des Bernois. Le principal mérite du récit de M. Francis De Crue est, en même temps qu'une habile utilisation des textes contemporains, la liaison qu'il ne cesse d'établir entre les faits de la guerre de 1536 et les grands événements de la politique européenne.³⁾ Le départ de l'évêque Pierre de la Baume de sa ville de Genève, en juillet 1533, assure l'émancipation de la cité; mais en même temps, il annonce une suite de campagnes pour la défense de la nouvelle république protestante contre les entreprises du duc. M. De Crue raconte successivement la lutte des citoyens seuls, puis secourus par des volontaires neuchâtelois et français, contre les gentils hommes savoyards et les traîtres de Peney en 1534 et 1535, la conquête du Pays de Vaud et des bailliages en janvier-mars 1536, enfin l'intervention de François I^{er} et la spoliation complète du duc de Savoie, jusqu'en 1536. L'historien du 16^e siècle trouvera dans ce mémoire un guide sûr et des renseignements inédits provenant surtout des documents français.

M. David Lasserre s'arrête, avec une curiosité laborieuse, à la crise de 1582.⁴⁾ Les préparatifs du duc de Savoie, Charles Emmanuel contre la Rome protestante, avec l'appui des cinq cantons catholiques font courir de graves dangers à la Confédération toute entière. La mobilisation des Evangéliques, en réponse à l'investissement de Genève, est bien prêt de déchaîner la guerre civile que l'échec définitif du duc de Savoie auprès d'Henri III réussit, à point nommé, à conjurer. Mais Soleure, au mois d'octobre, dénonce le traité de protection de 1579; les intérêts de l'Eglise priment, pour les cantons

¹⁾ Nous nous proposons de consacrer dorénavant aux publications historiques relatives à la Suisse romande une revue générale qui paraîtra aussi souvent que possible et qui remplacera les bulletins, limités jusqu'ici au seul Moyen Age.

²⁾ M. Besson, *La renaissance littéraire et artistique à Lausanne au IX^e siècle*, *Revue historique vaudoise*, 24^e année (1916), p. 24—30.

³⁾ Francis De Crue, *La délivrance de Genève et la conquête du duché de Savoie en 1536*, *Jahrbuch für schweizerische Geschichte*, 41^e vol. 1916, p. 231—296; tiré à part 57 p. in 8.

⁴⁾ David Lasserre, *La Suisse et Genève en 1582*, *Anzeiger für schweizerische Geschichte*, 47^e année (1916), p. 73—99; tiré à part 27 p. in 8.

catholiques, ceux de la Confédération, tandis que, dans l'autre camp, Berne fait reconnaître sa possession du Pays de Vaud et que les négociations s'engagent pour aboutir en 1584 au traité d'alliance perpétuelle entre Genève, Berne et Zurich.

Ce que M. Lasserre réussit à dégager de l'évolution générale de la politique des Suisses durant cette année troublée, est, d'une part l'accentuation des groupements confessionnels, d'autre part les progrès de la solidarité confédérale entre Genève et les cantons protestants.

Dans les deux premiers articles qu'il consacre à la conjuration du bourgmestre de Lausanne Isbrand Daux, en 1588, M. Maxime Reymond s'attache «à quelques particularités moins étudiées jusqu'à présent» de cette tentative de restauration savoyarde à Lausanne.¹⁾

Avec sa précision coutumière, il nous fait connaître le milieu dans lequel vit cet adversaire du régime bernois, la haute bourgeoisie de Lausanne secrètement hostile aux nouveaux maîtres, ses amis Sébastien Loys et Michel de Saint Cierges, son activité au conseil de la ville de 1581 à 1588, enfin les préliminaires du complot qui, en mars 1588, noue ses premières intrigues avec le baron d'Hermance, gouverneur du Chablais. L'accord avec le duc de Savoie est conclu le 26 novembre 1588. M. Reymond nous racontera bientôt comment les conjurés tentèrent d'exécuter ce traité qui ne concernait que la ville de Lausanne et sauvegardait ses franchises et la liberté religieuse de ses habitants.

Sous forme de régeste et par une suite d'analyses des documents fribourgeois M. l'abbé Dupraz retrace l'histoire des progrès de la Réforme dans le bailliage d'Orbe-Echallens.²⁾ De 1603 à 1619 les conflits entre les deux confessions sont fréquents. Berne demande avec insistance et prépare le «plus» soit le vote définitif de la religion réformée à Assens, Penthérez et Poliez-le-Grand; dans ces deux dernières localités ses efforts aboutissent à la victoire des protestants.

Les préparatifs militaires du duc de Savoie, en 1611, inquiètent Berne et Genève qui craignent toujours une surprise renouvelée de l'Escalade ou une entreprise contre le Pays de Vaud. Les mesures de défense obligèrent Neuchâtel à une mobilisation pour la garde de ses frontières et pour l'envoi du secours prévu par la combourgeoisie avec Berne. M. Louis Thévenaz commence, en se tenant de très près aux documents, l'étude de cette levée et du plan de défense des «lisières» en février-mars 1611.³⁾

Après des démarches infructueuses en 1681 et 1682, le gouvernement de Fribourg, obtint pour sa ville, le 28 et 29 octobre 1686, la visite du célèbre prédicateur capucin, le Père Marc d'Aviano. M. George Corpataux a réuni et commenté les textes relatifs à ce séjour qui ne visait pas à d'autre but qu'à l'édification religieuse de la foule.⁴⁾

Nous arrivons à l'époque révolutionnaire avec M. Ed. L. Burnet, qui tire des procédures criminelles genevoises un récit fort animé des infortunes du Vaudois, Jean-Daniel Meystre.⁵⁾ Pour avoir poussé des cris réputés séditionnels, le 12 février 1792, Meystre se voit impliqué dans un procès politique.

¹⁾ Maxime Reymond, *La conjuration d'Isbrand Daux*, *Revue historique vaudoise* 24^e année (1916), p. 43—59, 65—76.

²⁾ E. Dupraz, *Introduction de la Réforme par le «Plus» dans le bailliage d'Orbe-Echallens*, *Zeitschrift für schweizerische Kirchengeschichte*, 10^e année (1916), p. 50—73.

³⁾ Louis Thévenaz, *La garde des frontières du Pays de Neuchâtel en 1611*, *Musée Neuchâtelois*, nouv. série, 3^e année (1916), p. 54—63.

⁴⁾ Georges Corpataux, *Visite du Père Marc d'Aviano à Fribourg, 1686*, *Annales Fribourgeoises*, 4^e année (1916), p. 19—25.

⁵⁾ Ed. L. Burnet, *Le procès du vaudois Meystre. Episode de la Révolution genevoise, février-mars 1792*, *Revue historique vaudoise*, 24^e année (1916), p. 150—157, 207—213.

L'*Indicateur* a déjà rendu compte de l'importante étude de M. Frédéric Barbey sur *Félix Desportes et l'annexion de Genève à la France, 1794—1799*.¹⁾ Il lui reste à parler plus au long de l'étude biographique que M. Pierre Kohler vient de publier sur *Madame de Staël et la Suisse*, et de l'ample moisson de documents inédits que révèlent les nombreuses pages de ce volume.²⁾

Les rapports de la famille irlandaise des Edgeworth avec les Genevois de leur temps ont laissé de copieux souvenirs dans les correspondances qu'a dépouillées M. F. F. Roget.³⁾ Les lettres de Lovell Edgeworth à Pierre Marc Roget dépeignent la triste situation d'un Anglais interné en France de 1803 à 1814. La correspondance échangée entre Maria Edgeworth et Madame Alexandre Marcet de 1808 à 1819 recueille d'intéressants échos des grands événements de la Restauration; elle nous intéresse surtout par les nouvelles qu'elle donne du petit cercle des amis genevois et particulièrement d'Étienne Dumont.

Au lendemain de la Restauration, Neuchâtel ne fut pas loin d'avoir son «museum», une école normale, et des cours d'instruction supérieure. Une société dont M. Arthur Piaget raconte la courte histoire avait réuni des souscriptions pour réaliser ce beau programme qui devait commencer par la transformation de l'hôtel Du Peyrou.⁴⁾ Malheureusement la vente de l'hôtel par le roi de Prusse fit échouer cette tentative et l'Académie promise par le prince, en 1707, ne put être créée par l'initiative privée, en 1815.

L'histoire diplomatique de la Suisse et de Genève pour les années critiques de 1814 à 1816, revêt naturellement un grand intérêt d'actualité. La publication de la correspondance officielle de Charles Pictet-de Rochemont et de François d'Ivernois, sur laquelle l'*Indicateur* doit revenir, est arrivée à point pour fournir les érudits et les publicistes de textes précis et de renseignements sûrs.⁵⁾ M. Paul Bondallaz n'a point manqué d'utiliser ce recueil, de même que la biographie d'Edmond Pictet pour parler congrûment de Pictet-de Rochemont et de ses missions diplomatiques.⁶⁾

Un heureux complément aux missives diplomatiques recueillies par M. Lucien Cramer est constitué par les lettres de Pictet-de Rochemont à Emmanuel de Fellenberg, de 1807 à 1824, éditées, résumées ou commentées par M. Hans Brugger.⁷⁾ Les relations

¹⁾ Frédéric Barbey, *Félix Desportes et l'annexion de Genève à la France, 1794—1799*, Genève et Paris, 1916, IX—418 p. in 8. Cf. ci-dessous p. 118—123, compte rendu par Charles Seitz et *Revue historique vaudoise*, 24^e année (1916), p. 129—134, compte rendu par Eugène Mottaz.

²⁾ Pierre Kohler, *Madame de Staël et la Suisse. Etude biographique et littéraire avec de nombreux documents inédits*, Lausanne et Paris, 1916, X—720 p. gr. in 8.

³⁾ F. F. Roget, *Un Anglais prisonnier à Verdun (1803—1814) et sujets connexes*, Genève, 1916, 53 p. in 8; tirage à part du *Journal de Genève* 17—30 mai 1916.

⁴⁾ Arthur Piaget, *Une société pour l'avancement des Etudes dans la Principauté de Neuchâtel et Valangin en 1815*, Musée Neuchâtelois, nouv. série, 3^e année (1916), p. 23—38, 83—89.

⁵⁾ *Genève et les traités de 1815. Correspondance diplomatique de Pictet-de Rochemont et de François d'Ivernois, Paris, Vienne, Turin, 1814—1816*, publiée pour la Société d'Histoire et d'Archéologie de Genève par les soins de Lucien Cramer, Genève et Paris 1914, t. I, XLVII—753 p., t. II, 642 p. in 8.

⁶⁾ Paul Bondallaz, *Pictet-de Rochemont et ses missions diplomatiques*, *Revue des familles*, 6^e année (1916), p. 306—307, 322—323, 338—339, 354—356.

⁷⁾ *Briefe von Charles Pictet-de Rochemont an Philipp Emmanuel von Fellenberg*, hg. von Dr. Hans Brugger, *Politisches Jahrbuch der Schweizerischen Eidgenossenschaft*, 1915, p. 315—539.

épistolaires de ces deux hommes remarquables n'intéressent pas que leur amitié; elles ont laissé des documents d'un style plus familier, mais que le futur historien suisse des congrès de 1814—1815 ne devra pas négliger, à côté de nombreux autres papiers encore inédits.

Histoire locale. Topographie.

M. Alfred Weitzel publie en fac-simile réduit de moitié, un fragment de la carte de l'État de Berne du docteur Thomas Schepf (1577—1578) soit la «chorographie» des terres de la ville et république de Fribourg.¹⁾ Il résulte des notes dont M. Weitzel a fait accompagner sa planche que le relevé de Schepf représente la plus ancienne carte du canton de Fribourg; le *Typus Agri Friburgensis* de Guillaume Techtermann, de 1578, n'est qu'une copie d'ailleurs intéressante de la carte de Schepf.

L'histoire des comtes et du comté de Gruyère de Mrs. Reginald de Koven est une compilation dépourvue de critique mais non d'intérêt et de charme.²⁾ Le récit aurait gagné sans doute à remonter directement aux sources et à pratiquer quelques coupes dans la littérature touffue du sujet. Mais tel qu'il est, honnêtement parfumé de légende et sans fausse parure d'érudition, il offre une lecture agréable.

La rédaction d'un article de dictionnaire qui veut être à la fois complet et bien informé est une œuvre ingrate et difficile. M. Maxime Reymond nous a donné sur Lausanne mieux qu'un résumé de nos connaissances.³⁾ Informé toujours de première main, il retrace l'évolution de sa cité, par étapes successives où les faits précis, minutieusement contrôlés abondent. Bien que construisant sa notice sur un plan chronologique, il joint à ses articles juxtaposés et annoncés par des sous-titres, les développements nécessaires sur les institutions, la vie sociale, le développement économique. La contribution considérable de M. Reymond rehausse la valeur déjà très appréciable du *Dictionnaire historique du canton de Vaud*, instrument de travail qui mérite d'être signalé ici. On regrettera seulement de ne pas trouver sous le nom de Lausanne, les indications bibliographiques qui ne diminueraient en rien les mérites de l'auteur. — Les classements d'archives communales vaudoises de M. F. Raoul Campiche se rattachent à une entreprise d'un réel intérêt scientifique et que les pouvoirs publics auront sans doute à cœur de soutenir. M. Campiche est arrivé à Lignerolle à des résultats fort satisfaisants; il a formé un nombre respectable de liasses et de dossiers selon un plan logique qui respecte les fonds et qui peut être suivi sans trop de lenteurs; il nous donne de copieux extraits des documents qu'il a ainsi remis en valeur, des registres de la municipalité de 1619 à 1796, de la correspondance de 1599 à 1790, des privilèges et droits communaux de 1371 à 1527, des procédures de 1418.⁴⁾ Le dépouillement rapide de ces séries montre assez la richesse des petits dépôts communaux vaudois et leur intérêt non seulement pour les recherches locales, mais pour l'histoire politique et économique du pays.

¹⁾ Alfred Weitzel, *La plus ancienne carte du canton de Fribourg. Confines Agri Friburgensis, Annales Fribourgeoises*, 4^e année (1916), p. 1—9.

²⁾ Mrs. Reginald de Koven, *Les comtes de Gruyère*, Genève 1916, 163 p. in 8.

³⁾ *Lausanne. Notice historique par Maxime Reymond, publiée par la municipalité de Lausanne.* Extrait du dictionnaire historique géographique et statistique du canton de Vaud, Lausanne 1916, 74 p., gr. in 8.

⁴⁾ F. Raoul Campiche, *Les archives de Lignerolle, Revue historique vaudoise*, 24^e année (1916), p. 33—42, 86—93, 116—127, 135—150.

M. Charles Borgeaud consacre à Genève, dans les *Cahiers du Bureau des Conférences de l'armée*, une notice intéressante et qui sait saisir et accuser les traits saillants de l'histoire de la République.¹⁾

M. Louis Blondel met au service de la topographie de l'ancienne Genève ses connaissances d'archéologue et son ardeur à dépouiller les registres féodaux et les terriers. Ses *Notes d'archéologie genevoise* se rapportent en grande partie, cette année, au domaine épiscopal de Longemalle où les évêques de Genève établissent leur résidence à la fin du 13^e siècle jusqu'au morcellement de ce bas quartier en 1413.²⁾ A côté de la maison de l'évêque s'élevait la porte d'Yvoire où, le 6 juin 1307, les bourgeois du parti de Savoie écrasent l'armée de l'évêque et du comte de Genève. M. Blondel reconstitue les lieux et expose d'une façon séduisante les phases tactiques de la bataille.

Le château de l'Île, forteresse des vidomnes de la maison de Savoie du 13^e au 16^e siècle, devient le centre d'un quartier industriel et pittoresque qui disparaît au 19^e siècle. Pour raconter son histoire, M. Blondel anime ses documents d'une très riche illustration.³⁾ Il reconstitue le château du 14^e siècle, énumère les travaux de voirie, les abergements des grèves, l'établissement des ponts et redonne de la vie à cette petite ville insulaire tombée sous la pioche des démolisseurs.

Institutions. Histoire économique.

En utilisant le préambule d'un acte notarié de 1528, M. Paul Vuille établit que la cour de justice, le «plaid» de Valangin, pouvait siéger en cas de nécessité dans une autre localité, témoin celui du 20 septembre 1528, transporté à Fontaines à cause de la peste.¹⁾

Comme suite à un précédent article, la *Revue historique vaudoise* donne le texte édité et annoté par le regretté Bernard de Cérenville de l'ordonnance des pauvres de la ville de Lausanne, de 1550.²⁾ On trouvera dans le même recueil une ordonnance bernoise du 21 juillet 1698, relative aux chiens enragés.³⁾

M. Mogeon communique trois lettres de 1798 et 1799, relatives aux arbres de la liberté à Epalinges et Ormont-dessus et à une élection contestée à Moiry.⁴⁾ Ces documents gagneraient à être mieux groupés et pourvus d'une annotation même sommaire.

Une analyse très détaillée nous fait connaître un bail à cens des archives de Moudon, de 1456, et qui concerne le domaine d'Aillerens, possession du couvent de Montheron.⁵⁾

Les études de M. Antony Babel sur l'horlogerie, l'orfèvrerie et les industries annexes, à Genève, ont abouti à un important mémoire dont un de nos collaborateurs

¹⁾ Cahier No. 12, p. 1—11. *La République et canton de Genève*.

²⁾ Louis Blondel, *Longemalle et la maison de l'Evêque*, *Bulletin de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Genève*. t. IV. livraison 2, (1916) p. 54—70.

³⁾ Louis Blondel, *Le château de l'Île et son quartier*, extrait de *Nos anciens et leurs œuvres*, Genève 1916, 32 p. in 4.

⁴⁾ Paul Vuille, *Le plaid de Valangin tenu «sous Fontaines» lors de la peste de 1528*, *Musée Neuchâtelois*, nouv. série, 3^e année (1916), p. 92—93.

⁵⁾ *Un document sur l'assistance publique à Lausanne en 1550*, *Revue historique vaudoise*, 24^e année (1916), p. 1—24.

³⁾ *Ibid.*, p. 63.

⁴⁾ *Revue historique vaudoise*, 24^e année (1916), p. 59—62.

⁵⁾ *Un vieux bail à ferme*, [communiqué p. M. Charles Gilliard] *Revue historique vaudoise*. 24^e année (1916), p. 159—160.

rendra compte ici-même.¹⁾ M. Babel utilise, entre autres, de nombreux documents proches parents de celui que publie et commente M. Léon Montandon, la lettre d'apprentissage du graveur Jean Pierre Droz, du 19 septembre 1766 ²⁾

Archéologie. Histoire de l'Art.

Des fouilles entreprises à la «fin de Tavel» près de Clarens ont mis à jour en 1915 quatre sépultures néolithiques. Deux photographies et le rapport illustré de l'exploration dirigée par M. Frédéric Tauxe nous renseignent sur cette découverte.³⁾

M. Waldemar Deonna continue, par les statuettes de terre cuite de provenance italienne, son catalogue très détaillé des bronzes figurés antiques du musée de Genève.⁴⁾

M. Marius Besson décrit deux belles plaques de ceinturon, finement décorées et qu'il attribue au 6^e ou au 7^e siècle. Leur provenance est Corcelles, canton de Neuchâtel, où des sépultures contenaient trois squelettes.⁵⁾

Les murs de fondation sur lesquels des ouvriers sont tombés aux Granges d'Illens, canton de Fribourg, sont ceux de la chapelle seigneuriale du château d'Illens. M. N. Peissard a déterminé le plan de cet édifice roman.⁶⁾ M. le curé Pythoud résume une série de documents relatifs à l'ancienne chapelle de St-Martin de Lessoc dans la Gruyère, à ses revenus et fondations, jusqu'à la construction de la nouvelle église en 1635 et à l'érection de la paroisse en 1654.⁷⁾

Trois vitraux héraldiques de la collégiale de Berne donnent à M. W. F. de Mulinen l'occasion d'esquisser l'histoire des relations des comtes d'Aarberg-Valangin avec la ville des Zaehringen.⁸⁾ Jean III de Valangin, qui conclut avec Berne un premier traité de combourgeoisie est le donateur de deux de ces verrières peintes à ses armes et à celles de son fils Claude, entre 1478 et 1491. Une troisième fenêtre porte le blason de René de Challant petit fils de Claude d'Aarberg et héritier de Valangin, qui renouvelle sa bourgeoisie en 1522.

¹⁾ Antony Babel, *Les métiers dans l'ancienne Genève. Histoire corporative de l'Horlogerie, de l'Orfèvrerie et des industries annexes, Mémoires et documents publiés par la Société d'histoire et d'archéologie de Genève*, t. XXXIII (1916), tiré à part, Genève, 1916, VI—606 p. in 8.

²⁾ Léon Montandon, *Lettre d'apprentissage du graveur Jean-Pierre Droz, Musée Neuchâtelois*, nouv. série, 3^e année (1916), p. 90—92.

³⁾ E. M., *Les tombes néolithiques de Tavel sur Clarens, Revue historique vaudoise*, 24^e année (1916), p. 30—31. Frédéric Tauxe, *Les tombes néolithiques de Tavel sur Clarens, Ibid.*, p. 97—116.

⁴⁾ W. Deonna, *Catalogue des bronzes figurés antiques du Musée d'Art et d'Histoire de Genève, Anzeiger für schweizerische Altertumskunde*. Neue Folge, 18^e vol. (1915), p. 31—46.

⁵⁾ Marius Besson, *Tombes mérovingiennes découvertes à Corcelles, Musée Neuchâtelois*, nouv. série, 3^e année (1915), p. 49—53.

⁶⁾ N. Peissard, *La chapelle romane de St-Nicolas aux Granges d'Illens, Annales Fribourgeoises*, 4^e année (1916), p. 10—15.

⁷⁾ Aug. Pythoud, curé, *La chapelle de Saint Martin de Lessoc, Annales Fribourgeoises*, 4^e année (1916), p. 62—68.

⁸⁾ Wolfgang-Frédéric de Mulinen, *Vitraux des comptes d'Aarberg-Valangin et de Challant à la cathédrale de Berne, Musée Neuchâtelois*, 3^e année (1916), p. 39—46.

M. Reutter étudie douze coffrets à coudre de sa collection, et qui appartiennent au 17^e et au 18^e siècle.¹⁾ Il les considère avec raison comme des pièces caractéristiques de l'ancien mobilier neuchâtelois.

Les belles reproductions de tableaux du *Musée Neuchâtelois* sont accompagnées de notices qui leur donne un réel intérêt historique. Ainsi M. Baur-Borel parle à la fois du portrait de Henri-François Brandt, premier médailleur de la monnaie royale de Berlin, en 1817, et de son peintre Léopold Robert.²⁾ M. Philippe Godet fait revivre par les lettres du temps les cinq personnages d'un tableau de 1782 qui groupe autour de leurs parents, les trois fils du banquier Jacques-Louis de Pourtalès.³⁾

M. M. Charles Perregaux et F. Louis Perrot tentent de restituer dans son ensemble l'œuvre artistique et mécanique des Jaquet-Droz, en comparant les livres de leur commerce, les catalogues des collections aux pièces qu'ils ont pu étudier. Le livre qu'ils annoncent sur cet atelier célèbre alliera la nouveauté d'une documentation inédite aux merveilles de l'horlogerie et de ses arts décoratifs. C'est en tout cas ce que l'on peut en juger par le chapitre qui traite des montres de Henri-Louis Jaquet-Droz et de ses collaborateurs à la fin du 18^e siècle.⁴⁾

La contribution de M. Julien Gruaz fournit de bons renseignements sur les divers monnayages de la région vaudoise de l'époque gauloise à 1850.⁵⁾ L'auteur s'étend avec plus de détails sur les trouvailles importantes de pièces de l'évêque de Lausanne, de 1827 à 1913.

Généalogie. Héraldique.

L'auteur de *Payerne et les Mestral de Rue*, tente de rattacher la famille Mestral, qui apparaît à Payerne au commencement du 14^e siècle, à celles des seigneurs de Rue, qui, dépossédés au 13^e siècle par le comte de Savoie, auraient conservé la mestralie en fief.⁶⁾ En somme, les actes résumés à la suite du texte, de 1306 à 1566, prouvent simplement que les ancêtres des Mestral-Combremont ont été métraux de Rue.

M. Aloys de Seigneux nous donne, pour les années 1350 à 1543 le «regeste» de sa famille à Romont.⁷⁾ Des notices de ce genre sont toujours utiles. Mais elles ne font que plus désirer un recueil généalogique fribourgeois entrepris sur un plan d'ensemble et selon une méthode scientifique.

Melchior d'Aarberg, descendant illégitime du comte Claude d'Aarberg, seigneur de Valangin, fut assassiné à la chasse, le 21 mai 1537. C'est ce que fixe M. Paul Vuille d'après une note marginale de Guillaume Hory, sur un registre de notaire.⁸⁾

¹⁾ Reutter, *Anciens coffrets à coudre d'origine neuchâteloise*, *Musée Neuchâtelois*, nouv. série, 3^e année (1916), p. 93-95.

²⁾ Frédéric Baur-Borel, *Henri-François Brandt, médailleur, peint par Léopold Robert*, *Musée Neuchâtelois*, nouv. série, 3^e année (1916), p. 7-9.

³⁾ Ph. Godet, *Jacques-Louis de Pourtalès et sa famille*, *ibid.* p. 10-13.

⁴⁾ Charles Perregaux, F. Louis Perrot, *Les montres Jaquet-Droz*, *Musée Neuchâtelois*, nouv. série, 3^e année (1916), p. 14-22.

⁵⁾ Julien Gruaz, *Contribution à l'histoire monétaire du Pays de Vaud*, *Revue historique vaudoise*, 24^e année (1916), p. 161-192.

⁶⁾ *Revue historique vaudoise*, 24^e année (1916), p. 76-86.

⁷⁾ Aloys de Seigneux, *Notes sur la famille de Seigneux à Romont*, *Annales Fribourgeoises*, 4^e année (1916), p. 85-87.

⁸⁾ Paul Vuille, *L'assassinat de Melchior d'Aarberg, 21 mai 1537*, *Musée Neuchâtelois*, nouv. série, 3^e anné, p. 47-48.

La notice généalogique relative à la famille Gerbex d'Estavayer-le-Lac et rédigée par M. Hubert de Vevey, donne des renseignements biographiques étendus sur les membres de cette famille qui, au 19^e siècle, servirent dans les armées françaises, où jouèrent un certain rôle dans la politique et l'administration fribourgeoise.¹⁾

L'étude très fouillée de M. Deonna tient plus à «l'histoire de l'évolution typologique et à celle des survivances des cultes anciens» qu'à l'héraldique proprement dite.²⁾ On ne la lira pas sans intérêt, et bien qu'elle ne convaincra pas tout le monde, on lui devra, à côté de rapprochements ingénieux et de démonstrations troublantes, une foule de renseignements précieux. La thèse que M. Deonna défend est «que le soleil des armoiries genevoises remplace la croix dont il est l'équivalent graphique et qu'il remonte, par une série de chaînons, au culte païen de la croix solaire»; en même temps qu'à la croix, M. Deonna attribue un sens solaire à l'aigle; il fait dériver enfin la clef de Saint-Pierre des anciennes divinités cosmiques. Pour sa démonstration, l'auteur établit sur d'innombrables documents graphiques, l'évolution ininterrompue des types de la croix préhistorique à la croix des monnaies genevoises du 16^e siècle.

Après avoir résumé, autour de quelques figures caractéristiques, l'état de nos connaissances sur les armoiries de l'évêché, de la commune, du vidomnat et de l'officialité de Genève. M. l'abbé Gavard dresse le catalogue héraldique des évêques de Genève à partir de 1500.³⁾ Il reconstitue d'après les documents originaux, les blasons des titulaires du diocèse, qui quittent Genève, avec Pierre de la Baume en 1533, s'établissent à Annecy, en 1571, avec Ange Justiniani, et cèdent, en 1819, à l'évêque de Lausanne, la juridiction ecclésiastique de la ville et de son territoire devenus suisses.

Les héraldistes s'occupent à rechercher les documents originaux pour décrire, reconstituer ou même doter d'armoiries les districts et les villages de notre pays. M. l'abbé Daucourt produit pour les armes de l'Ajoie des dessins du 18^e siècle.⁴⁾ Asuel emprunte à ses anciens seigneurs leur blason⁵⁾, de même que Villars-sur-Glâne près Fribourg⁶⁾, tandis que Barberèche reçoit par une habile composition des armes parlantes.⁷⁾

Paul E. Martin.

¹⁾ Hubert de Vevey, *La famille Gerbex, Annales Fribourgeoises*, 4^e année (1916), p. 27-36.

²⁾ Waldemar Deonna, *Le soleil dans les armoiries de la ville de Genève*, Genève 1916, 130 p. in 8. [Extrait de la *Revue de l'histoire des Religions*. Paris 1915.]

³⁾ A. Gavard, *Les armoiries du diocèse et des évêques de Genève dès 1500*, 34 p. in 8. [Extrait des *Archives héraldiques suisses*, 1915.]

⁴⁾ A. Daucourt, *Les armoiries de l'Ajoie, Archives héraldiques suisses*, 30^e année (1916), p. 30-32.

⁵⁾ *Ibid.*, p. 32-33.

⁶⁾ Fréd. Th. Dubois, *Ibid.*, p. 33.

⁷⁾ Fréd. Th. Dubois, *Les armoiries de la commune de Barberèche, Annales Fribourgeoises*, 4^e année (1916), p. 84.